

PASSEURS D'HOMMES : COMMENT ÊTRE HUMAIN ?

SEANCE 2 : ÊTRE LIBRE. UN IDEAL ET UNE CONQUETE POUR MIEUX SE DIRIGER.

Séance 3 : « Être une bonne personne. Comment construire une personnalité en fonction de son tempérament ? »

FRANÇOIS-XAVIER CLEMENT DIRECTEUR GENERAL DE SAINT JEAN DE PASSY

Conférence du 6 et du 27 novembre 2017

Plan. Extraits. Citations.

Séance 2 : <u>Être libre</u>	2
1 Les questions qui se posent.....	2
L'homme capable de liberté	2
2 Nature humaine.....	3
L'homme entre l'animal et Dieu	3
Hiatus de la liberté humaine	4
3 Fonctionnement d'un acte humain.....	4
Allégorie de l'attelage.....	4
Fondement d'une morale du désir	4
Le bonheur comme but commun des actes humains	5
L'homme passe l'homme	5
Séance 3 : « Être une bonne personne. Comment construire une personnalité en fonction de son tempérament ? ».....	6
1 L'habitus	7
2 La vertu	7
3 La personnalité.....	8
Le tempérament et le caractère	8
Tempérament « Le colérique »	8
Forces :	8
Faiblesses :	8
Construction du caractère du colérique : L'humilité	8
Exemple : Jeanne d'Arc était une colérique humble	8
Tempérament « Le mélancolique »	9
Forces :	9
Faiblesses :	9
Construction du caractère du Mélancolique : L'audace	9
Exemple : Martin Luther King était un mélancolique audacieux.....	9
Tempérament « Le sanguin ».....	9
Forces :	9
Faiblesses :	9
Construction du caractère du Sanguin : Longanimité, endurance	10
Exemple : Thomas More fût un sanguin endurant.....	10
Tempérament : « Le flegmatique ».....	10

Forces :	10
Faiblesses :	10
Construction du caractère du flegmatique : La magnanimité	10
Exemple : Jérôme Lejeune un flegmatique magnanime	10
Conclusion pour être une « bonne personne »	11

Séance 2 : Être libre.

Introduction : impossible liberté

1ère partie : la nature humaine

2ème partie : l'acte humain

3ème partie : le chemin de la liberté

Conclusion

1 Les questions qui se posent

Ces questions « troublent profondément le cœur humain : qu'est-ce que l'homme ? Quel est le sens et le but de la vie ? Qu'est-ce que le bien et qu'est-ce que le péché ? Quels sont l'origine et le but de la souffrance ? Quelle est la voie pour parvenir au vrai bonheur ? Qu'est-ce que la mort, le jugement et la rétribution après la mort ? Qu'est-ce enfin que le mystère dernier et ineffable qui entoure notre existence, d'où nous tirons notre origine et vers lequel nous tendons ? » (Extrait de « Nostra aetate » N°1).

Ces questions — et d'autres encore comme : qu'est-ce que la liberté et quelle est son rapport avec la vérité contenue dans la Loi de Dieu ? quel est le rôle de la conscience dans la formation de la physionomie morale de l'homme ? comment discerner, en conformité avec la vérité sur le bien, les droits et les devoirs concrets de la personne humaine ? — peuvent se résumer dans la question fondamentale que le jeune homme de l'Evangile posa à Jésus : « Maître, que dois-je faire de bon pour obtenir la vie éternelle ? » Saint JP II, *Veritatis splendor*, n° 30.

L'homme capable de liberté

Capable de ...

Qu'est-ce que l'homme ?

Y a-t-il une nature humaine ?

Loi de la nature (cosmos) ou arraisonnement de la nature par l'homme ?

« L'homme est né libre et partout il est dans les fers. »

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), *Du contrat social, Préambule*, 1762.

« Ce que l'homme perd par le contrat social, c'est sa liberté naturelle et un droit illimité à tout ce qui le tente et qu'il peut atteindre ; ce qu'il gagne, c'est la liberté civile et la propriété de tout ce qu'il possède. »

Jean-Jacques ROUSSEAU (1712-1778), *Du contrat social*, 1762.

« S'il n'est pas définissable, c'est qu'il n'est d'abord rien. Il ne sera qu'ensuite, et il sera tel qu'il sera fait. Ainsi, il n'y a pas de nature humaine, puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir. L'homme est seulement, non seulement tel qu'il se conçoit, mais tel qu'il se veut. »

Jean-Paul Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, 1946, Folio p. 29.

S'il n'existe pas de nature humaine, c'est à dire une nature commune à tous les hommes, alors tout est culture et devient arbitraire.

Comment retrouver les invariants de la personne humaine ?

2 Nature humaine...

« Concevons bien ce que signifie le mot « nature » pour le philosophe : c'est ce que la chose ou l'être considéré est, ce qui permet de le définir. Concevoir une nature est un acte de l'intelligence, à partir de l'observation du réel. Cette idée de nature est le seul moyen de condamner absolument tout racisme. C'est elle qui nous fait voir dans l'homme d'un pays ou d'une époque très éloignés des nôtres notre semblable et notre frère. »

Isabelle Mourral, *Nature et culture, thèmes et sujets*, PUF, 1996, p 50

L'homme entre l'animal et Dieu ...

« Il est dangereux de trop faire voir à l'homme combien il est égal aux bêtes, sans lui montrer sa grandeur. Il est encore dangereux de lui trop faire voir sa grandeur sans sa bassesse. Il est encore plus dangereux de lui laisser ignorer l'un et l'autre. Mais il est très avantageux de lui représenter l'un et l'autre.

Il ne faut pas que l'homme croie qu'il est égal aux bêtes, ni aux anges, ni qu'il ignore l'un et l'autre, mais qu'il sache l'un et l'autre. L'homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête.

(...)

S'il se vante, je l'abaisse ; s'il s'abaisse, je le vante ; et le contredis toujours, jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il est un monstre incompréhensible.

Que l'homme maintenant s'estime à son prix. Qu'il s'aime, car il y a en lui une nature capable du bien ; mais qu'il n'aime pas pour cela les bassesses qui y sont. »

Pascal, *Les Pensées* (Chapitre II 1.6 sur les contrariétés), 1670.

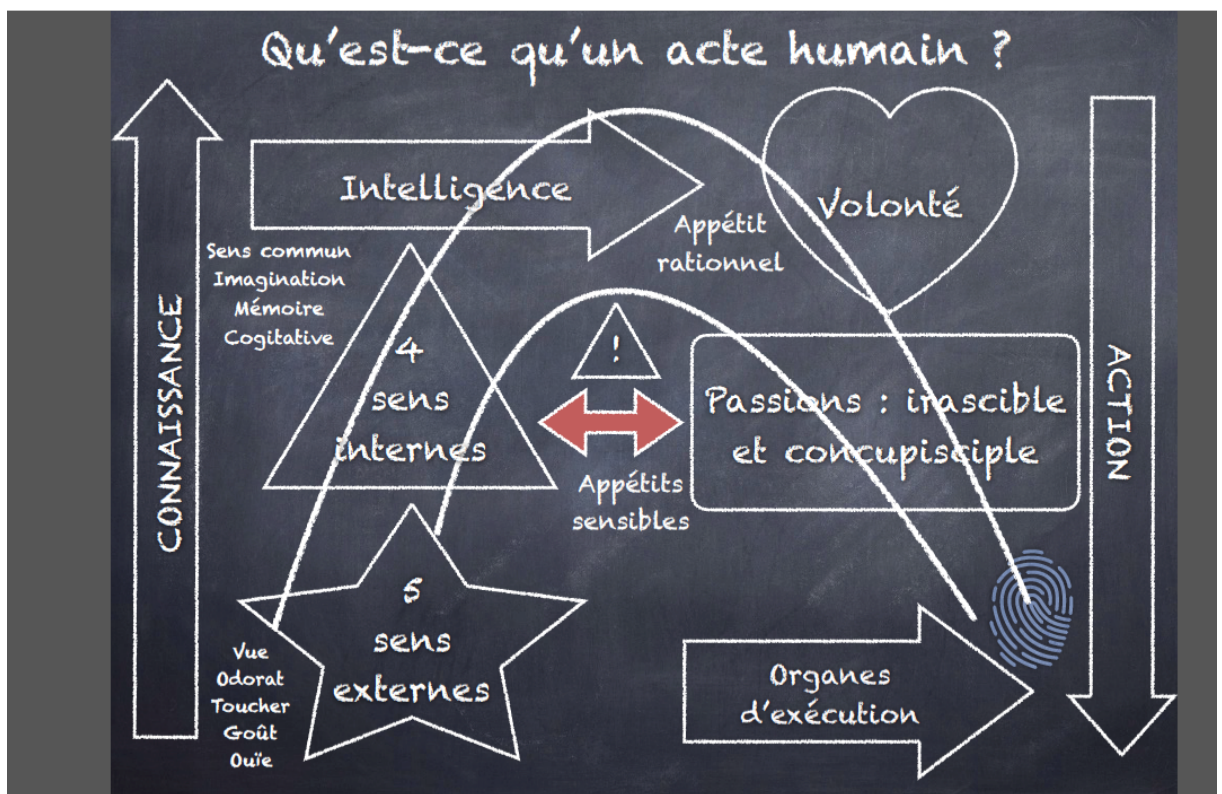
« L'homme animal raisonnable » Aristote, *La Politique*, livre VII.

Hiatus de la liberté humaine

« Car enfin si l'homme n'avait jamais été corrompu il jouirait dans son innocence et de la vérité et de la félicité avec assurance. Et si l'homme n'avait jamais été que corrompu il n'aurait aucune idée ni de la vérité, ni de la béatitude. » Pascal, *Les Pensées*, 1670, Fragment 14.

« Car je ne sais pas ce que je fais ; le bien que je veux, je ne le fais pas ; mais le mal que je hais, je le fais. » Saint Paul, *Epître aux Romains*, 7, 15.

3 Fonctionnement d'un acte humain



Allégorie de l'attelage

Fondement d'une morale du désir

« Rien n'est plus séduisant pour l'homme que sa liberté de conscience. Mais rien n'est une plus grande cause de souffrance » Dostoïevski.

« Le bien est ce vers quoi toutes choses tendent. » Aristote + 322 avant JC. *Ethique à Nicomaque*, 1094a1.3.

Le bonheur comme but commun des actes humains

« Sur son nom au moins il y a un accord presque général : la plupart des hommes et les hommes cultivés le nomment le bonheur et ils identifient le bien-être et le bien-agir avec être heureux. » Aristote + 322 avant JC, *Ethique à Nicomaque*, 1095a17-27.

« Mais sur ce qu'est le bonheur, il y a une différence d'opinions ; la plupart des hommes ne disent pas la même chose que les philosophes. Les premiers affirment que c'est une chose visible et apparente comme le plaisir, la richesse et l'honneur. Pour les uns, c'est une chose, et pour les autres, une autre chose. Souvent le même homme change d'avis à son sujet : malade, il voit le bonheur dans la santé, et pauvre, il le voit dans la richesse (...). Certains philosophes pensent qu'en dehors de cette multiplicité de biens, il en est un qui existe en soi, et qui est cause de la bonté de tous les autres biens. » Aristote + 322 avant JC, *Ethique à Nicomaque*, 1095a17-27.

De même que le but d'un voyage détermine les moyens que nous entreprendre pour l'atteindre, de même la connaissance du but de notre vie nous aide à nous déterminer dans nos actes humains en cohérence avec ce que nous souhaitons devenir.

L'homme passe l'homme

« Que deviendrez-vous donc, ô homme qui cherchez quelle est votre véritable condition par votre raison naturelle ? (...) »

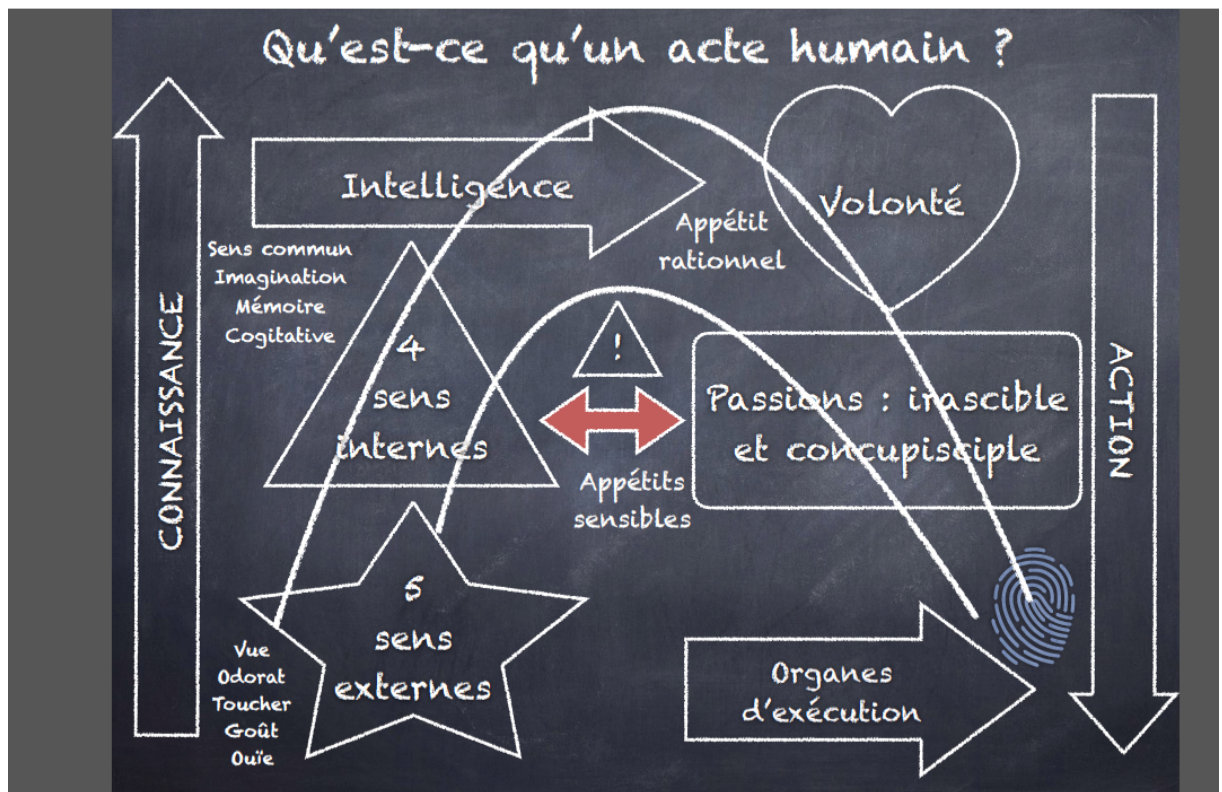
Connaissez donc, superbe, quel paradoxe vous êtes à vous-même. Humiliez-vous, raison impuissante ! Taisez vous ! Nature imbécile, apprenez que l'homme passe infiniment l'homme et entendez de votre maître votre condition véritable que vous ignorez. Écoutez Dieu. » Pascal - *Les Pensées* 1670 - Fragment 14.

« Le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du verbe incarné » Vatican II, *Gaudium et Spes*, 22.

« Si Dieu n'existe pas, alors tout est permis. » Dostoïevski.

Séance 3 : « Être une bonne personne. Comment construire une personnalité en fonction de son tempérament ? »

- Prologue : Homo Deus...
- Introduction : rappel sur l'acte humain
- L'habitus et la vertu
- Le tempérament et le caractère
- Conclusion



1 L'habitus

- Habitus - se habere, avoir, possession de soi-même...
- Non pas avoir au sens de posséder un objet extérieur.
- C'est davantage : se trouver soi-même dans une certaine disposition.
- C'est un avoir au sens de ce qu'il y a de plus intime à nous-mêmes.
- L'habitus est plus dans l'être que dans l'avoir.
- L'habitus est comme une seconde nature.
- L'habitus vient perfectionner la personne, au sens d'accomplir davantage sa nature.
- L'habitus facilite l'action humaine en installant en nous une inclination habituelle vers une fin ou dans une pratique (musique par ex.).

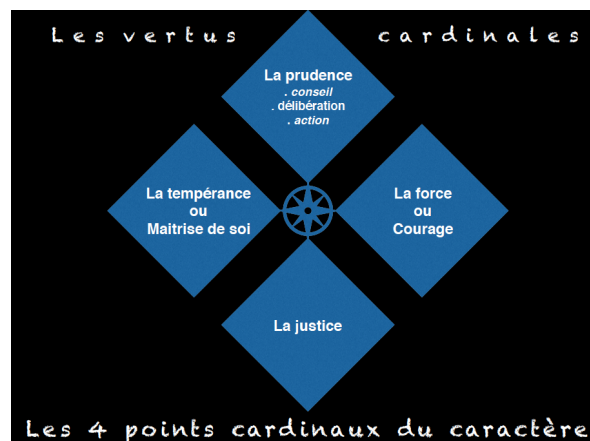
« Agitur sequitur esse » St Thomas d'Aquin (l'agir suit l'être)

L'habitus perfectionne l'être et facilite l'agir. Il est acquis par répétition d'actes.

2 La vertu

La vertu est la disposition à agir selon la droite raison.

L'acquisition des vertus « forgent » le caractère de notre personnalité.



3 La personnalité

La personnalité est la synthèse de notre tempérament et de notre caractère

Le tempérament et le caractère

Le tempérament est une prédisposition innée :

- colérique,
- mélancolique,
- sanguin,
- flegmatique

Le caractère est une prédisposition acquise :

- la prudence,
- le courage,
- la maîtrise de soi,
- la justice

Tempérament « Le colérique »

Forces :

- Réactivité, énergie et stabilité, confiance en lui, enthousiasme.
- Entrepreneur, manager efficace, il assume bien le pouvoir.
- Tournée vers l'action, il est sûr de lui mais la délibération lui coûte.

Faiblesses :

- Enclin à l'orgueil et à la colère, va parfois trop vite, tombe facilement dans l'activisme, s'engouffre dans la confrontation.
- Dans la direction des personnes, il a du mal à respecter les sentiments des autres, à les responsabiliser, à les servir.

Construction du caractère du colérique : L'humilité

- PRUDENCE : Doit accepter le conseil et la délibération avant l'action.
- COURAGE (force) : Il est facile pour lui d'être courageux. Il doit apprendre la douceur.
- MAITRISE DE SOI (tempérance) : Doit mortifier ses passions basses et stimuler ses passions hautes.
- JUSTICE : Doit rechercher la concorde pour le Bien commun, et ne pas tomber dans le mépris des autres.

Exemple : Jeanne d'Arc était une colérique humble

« Je crois fermement ce que mes voix m'ont dit, que je serai sauvée, aussi fermement que si j'y étais déjà. » Jehanne d'Arc, *Extrait de son procès*.

Tempérament « Le mélancolique »

Forces :

- Mélancolique : réactivité tardive, profonde, stable - LES IDEES
- Enclin à la contemplation, cherche la perfection en toute chose.
- Fidèle, patients et persévérant, il affronte les difficultés avec aplomb.
- Indépendant d'esprit et de vie.

Faiblesses :

- Se laisse absorber par ses pensées et sentiments. Il craint l'action toujours imparfaite.
- Enclin au pessimisme, il s'inquiète pour des détails, n'aime pas prendre de risque et ne supporte pas l'incertitude.
- Il se sent facilement offensé et peut avoir la critique sévère.

Construction du caractère du Mélancolique : L'audace

PRUDENCE : Profond dans l'analyse, il doit prendre de la distance pour délibérer et agir fermement.

COURAGE (force) : Difficile pour lui, il acquière le courage en s'appuyant sur son endurance pour combattre ses peurs.

MAITRISE DE SOI (tempérance) : Doit s'appuyer sur sa soif d'idéal pour désirer la joie sans entretenir tristesse et anxiété.

JUSTICE : Son désir de voir le monde autrement, doit le conduire à sortir de lui même pour y participer.

Exemple : Martin Luther King était un mélancolique audacieux

« Celui qui accepte le mal sans lutter contre lui, coopère avec lui. »

Martin Luther King, *extrait des discours*.

Tempérament « Le sanguin »

Forces :

- Il aime les gens et veut les rendre heureux
- Amical et communicatif, il est cordial et généreux, entreprenant et aime l'aventure
- Ses sens externes sont toujours en éveil, il remarque tous les détails
- La relation est première pour lui

Faiblesses :

- Il a du mal à contrôler ses 5 sens externes
- L'amusement est une motivation
- Enclin à la superficialité et à l'instabilité
- Attiré par tout ce qui est nouveau, il se lasse vite
- Il veut plaire et que tout le monde l'aime

Construction du caractère du Sanguin : Longanimité, endurance

PRUDENCE : Il a tendance à la superficialité et sous estime la difficulté. Mais il aime l'aventure.

COURAGE (force) : Audacieux, il doit faire attention à la frivolité. Il doit aller jusqu'au bout, être longanime. Agir sous le regard de sa conscience et de Dieu.

MAITRISE DE SOI (tempérance) : Il devra mortifier ses passions basses, ses 5 sens externes. Il stimulera ses passions nobles par sa générosité.

JUSTICE : Il recherche la communion. Sympathique et communicatif, il a un bon esprit d'équipe. Mais attention à l'instabilité dans ses entreprises : Bien commun.

Exemple : Thomas More fût un sanguin endurant

« Il faut fuir la volupté qui empêche de jouir d'une volupté plus grande, ou qui est suivie de quelque douleur. » Thomas More, *Méditations*.

Tempérament : « Le flegmatique »

Forces :

- Approche rationnelle et scientifique. Bonne écoute et sait être emphatique.
- Il a un sens profond du devoir et aime la coopération.
- Sa volonté de fer lui permet d'être constant, persévérant et de garder son calme.

Faiblesses :

- Il a une réactivité tardive et éphémère
- Il a peur de faire des erreurs et a besoin d'être en sécurité
- Il aime être dans le sens du courant et n'aime pas le changement
- Les obstacles peuvent lui sembler insurmontables
- Il préfère la paix à toute autre éventualité et peut tomber dans l'irénisme

Construction du caractère du flegmatique : La magnanimité

PRUDENCE : Bonne capacité de délibération par son esprit scientifique et son bon sens, mais la décision est difficile de peur de se tromper.

COURAGE (force) : A tendance à l'apathie, aime le statu quo, la sécurité, la routine. Indécis, il craint l'échec. Mais il est endurant, constant et persévérant. Il possède une volonté de fer.

MAITRISE DE SOI (tempérance) : Se maîtrise facilement et garde une approche dépassionnée. En évitant le conflit il peut tomber dans l'apathie.

JUSTICE : Sensible et respectueux, il fait preuve d'empathie. Il n'est pas sensible au problème du bien commun.

Exemple : Jérôme Lejeune un flegmatique magnanime

« Il faut dire clairement les choses, la qualité d'une civilisation se mesure au respect qu'elle porte aux plus faibles de ses membres. » Jérôme Lejeune, *Conférence*.

Conclusion pour être une « bonne personne »

La liberté est un don mais c'est aussi une tâche ...

« Par conséquent, mon cher Alcibiades, ce n'est pas le pouvoir qu'il faut acquérir pour toi et pour la cité, **mais la vertu, si vous voulez être heureux**. Et avant qu'on soit en possession de la vertu, plutôt que de commander soi-même, il est meilleur, je ne dis pas à un enfant, mais à un adulte, d'obéir à un plus vertueux que soi. » Dialogue de Platon, *Le premier Alcibiade* n° 131.